

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa-
TEL. 1161
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TEL. 42266
Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

FIGURES DE CHEFS

Le général Vittorio Ambrosio

Le général d'Armée Vittorio Ambrosio, chef d'état-major de l'armée italienne, est né à Turin le 28 juillet 1879. Sous-lieutenant de cavalerie en 1898, il a fréquenté avec le grade de lieutenant, les cours de l'Ecole supérieure de guerre de 1904 à 1907. Capitaine, en service d'état-major en 1910, il a pris part ensuite, en qualité de commandant d'escadron, à la campagne de Libye. Durant la guerre générale il a été successivement chef d'état-major de la 3e division de cavalerie puis de la 26e division d'infanterie. Promu colonel, il a commandé en 1922



En 1923 le régiment « Savoia Cavalleria ». En 1926, il a été chef d'état-major du Corps d'Armée de Turin. Promu général, il a occupé le commandement de l'école d'application de cavalerie durant les années 1927-28. Avec le grade de général de division, il a été en 1932-34, commandant de la 2e division rapide et, en 1934-35, inspecteur des troupes rapides (« Celeris »). Général de Corps d'Armée, en 1935, il a occupé le commandement du Corps d'Armée de Sicile de 1935 à 1938. Promu général « désigné » d'armée il fut le commandement de la 2e armée au début de la présente guerre et la conduite lors des opérations victorieuses en Yougoslavie durant le mois d'avril 1941. En reconnaissance de son œuvre de chef, il a été nommé commandeur dans l'Ordre Militaire de Savoie avec le motif suivant : « Commandant d'une armée détachée aux frontières de la Patrie, il lui donnait une âme et une physionomie essentiellement guerrières. A l'occasion des hostilités, ayant adapté minutieusement les plans des opérations à la situation politico-militaire qui s'était modifiée, il imprimait à l'action de sa grande unité ce rythme irrésistible qui devait, en un bref laps de temps, conduire notre drapeau au cœur du territoire de l'adversaire. Front italo-yougoslave 6-18 avril 1941 ». Le général Vittorio Ambrosio a été nommé chef d'état-major de l'armée en janvier 1942. Il a été décoré également de la Médaille des S.S. Maurice et Lazare, de la Grand' Croix de l'Ordre de l'Aigle allemand avec épée (qui lui a été conférée par le Fuehrer) de la

La bataille au Sud de Bizerte en Tunisie

Le choc des tanks a été marqué par un succès total de l'Axe

Rome, 6.—Radio.— La bataille entre les forces cuirassées au Sud de Bizerte s'est terminée par un succès total des troupes de l'Axe qui ont infligé à l'ennemi des pertes considérables en hommes et en matériel. D'importants gains de terrain dans la direction de la frontière Ouest ont été également réalisés. Plus de cent chars ont été détruits, plus de mille prisonniers, en majorité britanniques, ont été faits.

L'aviation a appuyé très efficacement les combats terrestres. La ville de Tabourba a été occupée après de violents combats.

L'issue de ces premières rencontres démontre que les forces de l'Axe sont pleinement maîtresses de la situation et résistent vigoureusement aux troupes anglo-américaines débarquées en Afrique française grâce à la trahison de certains chefs.

Les violentes attaques menées par l'aviation italo-allemande contre les ports algériens où de nombreux transports et vapeurs de ravitaillement ont été coulés ont provoqué dans les services d'intendance de l'ennemi des désordres dont on constate actuellement les premiers résultats.

Le mouvement des populations urbaines vers les campagnes en Italie

Rome, 6. Radio.— L'appel du Duce aux petites communes et aux centres ruraux pour l'hébergement des populations qui quittent les grandes villes et les centres urbains a trouvé un écho immédiat à travers toute la péninsule. Parmi les centaines de dépêches qui affluent à Palazzo Venezia, il en est qui sont particulièrement suggestives. Une commune du Piémont annonce avoir hébergé déjà 6.000 citadins et ajoute que l'on continue à en recevoir.

Une commune sur le lac de Como mande laconiquement que les ordres du Duce « sont et continueront à être exécutés fidèlement ». L'œuvre d'accueil des populations citadines s'étend aux communes de montagne des Alpes et des Apennins.

Le président Arroyo del Rio à Cuba

Genève, 6. AA.— DNB.— On mande de New-York : Ayant terminé sa visite aux Etats-Unis, le président de la République équatorienne, M. Arroyo del Rio, est parti pour la Cuba où il fera une visite de trois jours.

grand-croix de l'ordre du mérite honnois (qui lui a été conférée par le Régent Horthy).

Le 28 octobre 1941, à l'occasion du vingtième anniversaire du Fascisme, il a été promu général d'Armée.

Le communiqué américain avoue la perte de Teborba

Washington, 6. A.A.— Communiqué No. 252 du Département de la guerre : Dans la région de Teborba la bataille se poursuit avec acharnement. L'infanterie ennemie appuyée par les tanks et les bombardiers-piqueurs attaque. Nos forces se sont regroupées sur les hauteurs dominant Teborba.

Quelques unités ennemies motorisées et quelques unités de l'infanterie pénétrèrent dans la ville de Teborba.

Les forces de l'Axe consolident leurs positions

Vichy, 7. A.A.— Suivant les dernières nouvelles de l'Afrique du Nord, les forces de l'Axe consolident les positions qu'elles ont occupées à Tabonba et aux environs.

Les avions de l'Axe bombardent sans interruption les routes par lesquelles du matériel est apporté aux alliés. Le port de Bône a été attaqué à nouveau. Suivant certaines nouvelles, les Américains y ont subi de lourdes pertes.

Le Chef National à l'Hippodrome

Il reçoit dans sa loge les congressistes de l'Union des Ingénieurs avec qui il s'entretient avec bienveillance

Ankara, 6 (Du « Tasviri Efkâr ») : Le Chef National Ismet İnönü accompagné par le président du Conseil M. Sükrü Saracoglu a honoré aujourd'hui l'hippodrome de sa présence et a suivi les courses hippiques. Il a reçu à l'hippodrome même par une délégation de l'Union des ingénieurs de Turquie, qui tient aujourd'hui son congrès annuel et lui a réservé un accueil très flatteur. A l'arrivée à l'hippodrome, comme aussi au départ, le Chef National a été vivement acclamé.

L'offensive soviétique a perdu de sa violence

On doute que des forces fraîches puissent être envoyées au front

Vichy, 7. A.A.— L'offensive russe a perdu de sa violence : Les pertes subies par les Russes au cours des deux dernières sont excessivement lourdes. Il est peu probable que les Soviets puissent faire affluer au front des forces fraîches.

Le rapport américain sur Pearl Harbour

Un an après...

Londres, 6. A. A.— Le ministère de la Marine américain vient de publier un rapport au sujet des pertes subies par la marine de guerre fédérale il y a un an, lors de l'attaque japonaise contre Pearl Harbour. Il en résulte que cuirassés de ligne américains, 3 destroyers et 1 dock flottant ont été coulés ou gravement endommagés ; 3 cuirassés, 3 croiseurs, 3 navires auxiliaires ont été endommagés moins gravement. Sauf vieux cuirassé Arizona qui a coulé, tous les autres bâtiments mentionnés ci-dessus ont été réparés ou sont en train d'être réparés.

Un commentaire allemand

Berlin, 6.— Radio.— Le journal « Der Montag » écrit : Le ministère de la Marine des Etats-Unis s'est enfin décidé, à un an de distance à avouer les terribles pertes subies à Pearl Harbour par la marine fédérale. Et encore le colonel Knox n'a-t-il avoué, même maintenant qu'une partie des pertes subies en cette fatale journée du 7 décembre 1941 par la marine des Etats-Unis.

Il est facile d'imaginer l'impression que ces révélations ont dû produire sur l'opinion publique américaine. Evidemment « l'homme dans la rue » n'avait pas pris pour argent comptant les déclarations antérieures par lesquelles Knox cherchait à minimiser les pertes américaines ; mais on ne se fut sans doute pas attendu à un tel écart entre les chiffres officiels annoncés alors et ceux reconnus aujourd'hui.

Il est certain que les succès éclatants annoncés depuis par les autorités navales américaines peuvent servir à atténuer en partie la déception du public américain. Mais après cette expérience le public des Etats-Unis pourra-t-il pas accueillir avec le scepticisme le plus vif toutes les communications des autorités navales fédérales ?

La mobilisation espagnole

Madrid, 6. AA.— Comme l'annonçait le Journal officiel, tous les réservistes espagnols de la classe 1940, à l'exception de ceux faisant partie du service auxiliaire, ont été rappelés sous les armes pour le 10 décembre.

Rome, 6.— Radio.— En connexion avec la mobilisation en Espagne, un décret du Caudillo ordonne le recensement de tous les animaux de trait, des chevaux et des véhicules motorisés.

Au cours des offensives le long la vallée du Terek, à Stalingrad dans le secteur central, les Allemands se sont emparés de 4.000 prisonniers, 51 tanks et 12 batteries de canons. L'offensive soviétique au Sud (Voir la suite en 4me page)

La presse turque de ce matin



L'inquiétude suscitée par M. Eden continue

Le malaise suscité au sein de l'opinion publique par le discours de M. Eden, écrit l'éditorialiste de ce journal, continue.

Au moment où chacun commençait à se laisser convaincre par la promesse des nations alliées qu'après cette guerre le monde aurait connu une véritable paix, que les droits à la liberté de toutes les nations seraient respectés, que les biens de la terre seraient équitablement répartis, le discours du ministre des Affaires étrangères anglais a produit tout d'un coup un effet déplorable.

Certains confrères parlent de l'éventualité que ce discours ait été transmis de façon erronée par les agences ou qu'il ait été mal traduit. Nous souhaitons, nous aussi, que cette éventualité puisse être confirmée. En cas contraire, c'est-à-dire si le résumé de discours qui nous a été transmis est conforme à l'original, on est bien forcé de constater qu'il n'y a pas identité de vues entre le chef du gouvernement anglais M. Churchill et son ministre des Affaires étrangères, au sujet des principes de la paix future.

Dans les discours qu'il a prononcés après la signature du pacte de l'Atlantique, avec M. Roosevelt, M. Churchill chaque fois que l'occasion lui en a été offerte, a proclamé qu'une fois que l'Allemagne serait vaincue, le monde aurait connu la véritable prospérité et le véritable bonheur. D'ailleurs, il n'était pas possible qu'il put s'exprimer autrement, du moment qu'il était résolu à marcher la main dans la main avec l'Amérique jusqu'à la victoire.

Mais si les Etats qui forment le front des démocraties ne sont pas sincères dans leur intention de fonder sur une justice parfaite la paix future et si leurs paroles et leurs promesses ne visent qu'à exciter les autres nations contre l'Axe, il faut le regretter au nom de la civilisation européenne et du sang qui a été versé.

Si, comme le dit M. Eden, après les terribles expériences de cette guerre, les destinées du monde entier doivent être livrées à trois notions qui demeureront armées, dans ce cas, on devra regretter la paix précédente, si boiteuse qu'elle fût et même le traité de Versailles !

Mais on a peine à admettre qu'après les amères leçons de la guerre et de la paix précédentes, ces leçons n'aient produit aucune impression sur les nations.

Ainsi que nous le disions hier à cette place, nous ne sommes pas de ceux qui croient qu'une fois que l'on livre la force aux mains des hommes, il puisse être facile d'éviter qu'il en abuse. Il y a tant d'exemples, dans l'histoire des nations occidentales, qui prétendent avoir atteint le summum de la civilisation, qui démontrent que même et surtout au cours du dernier siècle, elles n'ont fait que se livrer à des injustices, les unes à l'égard des autres et notamment à l'égard des faibles, qu'il est réellement difficile d'admettre que les nations victorieuses n'abusent pas de leurs forces.

Il n'en est pas moins certain que les promesses formulées au monde par les puissances alliées à la faveur du pacte de l'Atlantique avaient suscité plus ou moins d'espoirs. C'est à ruiner ces espérances au moment où elles tendaient à se renforcer encore qu'a servi le discours de M. Eden.

Nous sommes obligés de déclarer qu'un monde où il ne subsisterait que trois nations en armes, — l'une de ces nations étant l'URSS — et exerçant leur hégémonie sur les autres, ne serait guère fort heureux. Jusqu'au moment où l'Allemagne a attaqué l'URSS, l'Angleterre et les Etats-Unis étaient les

pays qui se plaignaient le plus de l'URSS, de sa politique étrangère et des méthodes de son administration intérieure. L'explosion des hostilités entre l'Allemagne et l'URSS a rapproché cette dernière des Alliés et les a même incités à la conclusion d'une alliance. Nous pouvons admettre que les nécessités de la lutte mondiale actuelle contre un ennemi commun les aient induites à oublier leurs conflits et leurs divergences d'hier.

Mais personne ne peut s'attendre à rien de bon du désarmement de toutes les petites nations et des nations neutres. (Voir la suite en 3^{me} page)

Il 27 novembre scorso a Milano, cristianamente come visse, rendeva l'anima a Dio

Giusto JOGNA

Ne danno il doloroso annunzio : La moglie Maddalena Jogna (Milano), i figli Edoardo Jogna con la consorte e figli (Milano), Emilio Jogna con la consorte e figli (Trieste), Gian Giacomo Jogna con la consorte e figli, nonché i parenti tutti, pregando di volere partecipare alla mesta cerimonia funebre che avrà luogo alle ore 9 del mercoledì 9 corrente mese nella Chiesa di Sant'Antonio in Pera, per il suffragio dell'anima del compianto Defunto.

UNA PRECE

Istanbul, 7 dicembre 1942.

La comédie aux cent actes divers

LE GENTLEMAN-CAMBRIOLEUR

Le chapeau ramené sur le devant de la figure, le col de son paletot relevé, le prévenu qui attend d'être introduit en présence du 1^{er} tribunal pénal, cherche visiblement à ne pas être reconnu. Dame, ce n'est jamais fort agréable de se faire voir aux gens, les menottes aux poignets. Mais précisément cet air de mystère dont il s'entoure excite la curiosité générale et l'on fait littéralement cercle autour de lui. Aussi, il faut voir quels regards chargés de rage concentrée, il coule vers les badauds, sous le rebord de son feutre.

Au demeurant, c'est un garçon élégant, la taille élancée, bien prise dans un manteau de bonne coupe, la chaussure reluisante.

Finalement, le supplice de l'attente qu'il lui faut subir prend fin et il est introduit devant le juge. Les badauds s'engouffrent après lui dans la salle.

Ils sont vite déçus d'ailleurs : cas banal de cambriolage. Et le prévenu avoue, ce qui enlève même au juge l'occasion d'engager un de ces dialogues serrés, rapides et animés qui font les délices des habitués du tribunal.

Hakkı est âgé de 30 ans ; il a déjà subi trois condamnations antérieures pour vol et escroquerie. Il a cambriolé l'appartement de M. Andria à Beyoğlu.

— J'avais juré, explique le prévenu, de ne plus me livrer à de pareilles « affaires ». Mais le diable m'a tenté. La porte de l'appartement était entrebâillée et tout le monde y était réuni dans une des pièces de derrière. J'ai raflé quelques bibelots qui se trouvaient dans le salon, un petit tapis, quelques paletots et pardessus et un sac à main de dame qui contenait 127 Ltqs. Le portier m'a aperçu comme je sortais avec ces divers objets. J'ai voulu fuir, mais il m'a rattrapé.

Hakkı s'exprime avec un air de repentir destiné à impressionner favorablement le juge. Mais la suite des débats est remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins. Comme on se dispose à amener le prévenu, celui-ci s'arrête au milieu de la salle. Il dit au juge, d'un ton changé, presque impérieux :

— Voici 8 mois et demi que je suis en prison préventive. Je crois que cela dépasse la durée de la peine que j'ai encourue.

Le juge sourit : — Certes non. Tu oublies sans doute que ta qualité de récidiviste constitue une circonstance aggravante et comporte un supplément de peine.

LA VIE LOCALE

Les réalisations et les projets du Dr Lütfi Kırdar

Tous les journaux ont publié le bilan de l'oeuvre accomplie en notre ville par le vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar à l'occasion de quatrième anniversaire de sa nomination à son poste. Un rédacteur de l'«Akşam» a songé à aller demander à notre vali lui-même ses impressions à ce propos.

— J'ai lu, a-t-il dit, ce qu'ont publié, les journaux. Je vous en remercie et, par votre entremise, je remercie aussi vos confrères. Pendant les quatre ans que j'ai eu l'honneur de me trouver à ce poste les encouragements et les directives de notre Président de la République et Chef National, ont été pour moi une source incomparable de force. Je n'oublie pas non plus l'appui que j'ai trouvé auprès de la presse d'Istanbul.

Nous avons travaillé tous ensemble pour la ville. Les choses que nous avons réalisées sont bien peu au regard de celles qu'il nous reste à faire. En lisant dans les journaux la liste de nos oeuvres je me suis souvenu des difficultés innombrables qu'il a fallu surmonter à propos de chacune d'elles.

Le problème des ressources financières

Notre première difficulté consiste à assurer à la fois les services publics d'une ville de 800.000 âmes et de se procurer aussi quelques crédits pour réaliser l'oeuvre de reconstruction, le

tout avec un budget de 6 millions et demi de Ltqs. C'est là le budget d'une ville européenne, d'à peine 80.000 âmes. Suivant cette proportion, il nous aurait fallu, à nous, un budget de 80 millions de Ltqs.

Nous attendons avec impatience l'approbation sous forme d'une loi, par le G.A.N. des nouvelles sources de revenus qui nous seront assurées par les majorations votées lors de sa dernière réunion par l'Assemblée Municipale. Cependant, en raison de la cherté de la vie actuelle, il est naturel que ces fonds nous suffisent à peine pour faire face aux besoins de nos hôpitaux et de nos autres services publics et qu'il ne nous restera guère un supplément de fonds à attribuer à de grandes oeuvres de construction et de développement.

La cherté croissante empêche de dresser un devis valable pour plus de 15 jours !

Notre second souci provient de ce que, du fait de la cherté qui s'accroît graduellement, lentement mais de façon continue, la valeur d'achat des matériaux dont nous disposons est encore réduite. Les choses en sont venues au point que tout devis perd toute valeur réelle au bout de quinze jours. Et beaucoup de nos travaux ne sont pas exécutés faute d'offres. L'impossibilité de trouver sur le marché beaucoup d'articles d'importation paralyse aussi nos constructions.

Je dois donc enregistrer, à mon très vif regret, l'année qui vient de s'écouler comme une année fort peu active du point de vue de la reconstruction de la ville.

La seule réalisation que nous pourrions offrir à notre public est le tronçon du boulevard Gazi, — la voie la plus courte entre Beyoğlu et Istanbul — du pont d'Unkapanı à Sarayburnu, que nous inaugurerons très prochainement. Vous savez que cette œuvre est importante en raison des expropriations considérables qu'elle exige, et des grands travaux de terrassement et de construction qu'elle a nécessités.

Nous laissons à l'année prochaine, le soin de réaliser l'étape ultérieure, le rattachement de ce tronçon à Aksaray. Nous sommes sur le point d'achever également la réparation de l'immeuble historique du «Misir çarşısı» et son aménagement en forme de halle.

Les problèmes du ravitaillement

Priment tout...

J'ajouterai toutefois que les problèmes que pose le ravitaillement de la ville priment aujourd'hui tout autre souci et laissent au second plan nos autres branches d'activité, — y compris l'oeuvre de reconstruction.

Nous ne nous consacrons guère autre chose que nous l'aurions voulu aux questions de reconstruction de la ville et de son matériel, mais aussi faute de temps. Vous comprendrez, dans ces conditions, qu'il nous faille remettre à plus tard les grandes réalisations en matière de construction et de développement de la ville ; nous y songerons après la guerre. Pour le moment, les problèmes du jour absorbent toutes nos énergies.

COLONIES ETRANGERES

La patronne des aviateurs italiens

Jeudi, 10 crt., à 11 h. 30 sur l'initiative de l'attaché de l'air italien à Ankara colonel Méd. d'or Stefano Tribbiani une messe aura lieu en la basilique de St. Antoine à l'occasion de la fête de Notre Dame de Lorette, patronne des aviateurs italiens. Les membres de la colonie italienne de notre ville sont cordialement invités à y assister.

LA MUNICIPALITE

Les fours

Les fours fermés récemment à titre de sanction et dont la faute n'était pas grave seront rouverts.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Patrouilles britanniques repoussées en Cyrénaïque. — Le violent combat de Tabourba. — 400 prisonniers capturés. — Les avions aériens; 14 appareils anglais abattus

Rome, 6. A. A. — Communiqué No. 25 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Des patrouilles ennemies furent repoussées sur le front de Cyrénaïque.

En Tunisie, durant le violent combat signalé par le communiqué d'hier et qui s'est terminé par la conquête d'une importante localité, 400 prisonniers furent faits, 25 camions armés, 7 auto blindées, 41 canons, environ 300 véhicules automobiles et une grande quantité de munitions furent détruits ou pris.

Activité aérienne considérable de part et d'autre au cours de plusieurs duels, les chasseurs allemands abattirent 14 appareils. Deux de nos avions ne rentrèrent pas des opérations des deux derniers jours.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repoussées au Caucase, sur le Terek, dans la grande boucle du Don ainsi qu'entre Kalinine et le lac Ilmen. — Combats aux péripéties changeantes entre Volga et Don. — Le nettoyage du champ de bataille de Tabourba. — La Luftwaffe sur l'Angleterre

Berlin, 6 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Au Caucase Oriental et dans la région du Terek, les attaques des Soviétiques ont été repoussées en combats rapprochés et partiellement au cours de contre-attaques. Plusieurs chars ont été détruits et plus de 1.600 prisonniers faits. Des chasseurs attaqués à faible altitude ont infligé à l'infanterie ennemie de lourdes pertes et descendu 12 avions ennemis.

Entre la Volga et le Don, en des combats aux péripéties changeantes, un bataillon soviétique a été détruit, 26 chars anéantis et de nombreux canons et d'arme d'infanterie ennemie pris. Des formations de transport de l'aviation ont ravitaillé la troupe au combat, en dépit des conditions atmosphériques extrêmement difficiles.

Dans les combats défensifs couronnés de succès entre la Volga et le Don, le 2ème bataillon d'un régiment de grenadiers viennois s'est distingué particulièrement par sa tenue exemplaire.

Dans la grande boucle du Don, des attaques répétées des Soviétiques effectuées ces jours derniers avec le soutien des chars et dirigées contre un important secteur fluvial, ont été repoussées.

Dans la région entre Kalinine et le lac Ilmen, de nombreuses attaques de l'ennemi effectuées en de fréquents points avec un puissant soutien de chars ont échoué en partie. En des combats à corps acharnés, l'adversaire a perdu 51 chars et a subi à nouveau de lourdes pertes sanglantes.

Lors d'action des éléments de chas-

se dans le secteur septentrional, une formation de SS militaires s'est particulièrement distinguée.

En Tunisie, le nettoyage du champ de bataille de Tobourba s'est poursuivi. Le nombre des prisonniers a passé à 1.100. Le nombre des chars détruits est de plus de 70. De celui des tanks pris de plus de 40. L'aviation a attaqué des colonnes ennemies et des débarquements dans le port de Bône. Des chasseurs ont descendu dans la journée d'hier dans cette zone d'opérations, 14 avions ennemis, dont des bombardiers quadri-moteurs sans subir de pertes.

Sur la côte sud-est anglaise des avions de chasse et de combat ont effectué des attaques diurnes contre des objectifs ferroviaires industriels.

Sur le front finlandais
Helsinki 6 A. A. — Communiqué finlandais du 6 décembre :

Sur les front de terre et de mer, rien d'important à signaler.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R.A.F.
Londres, 7-A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier, après-midi, des formations de bombardiers légers ont attaqué les usines de radio Philips, à Eindhoven (Hollande). Les reconnaissances ultérieures ont confirmé que plusieurs immeubles étaient en flammes.

Eindhoven était bien défendu par des canons de D.C.A. En vue d'éviter des pertes à la population hollandaise, l'attaque a été effectuée de jour et à basse altitude.

La guerre en Afrique

Le Caire 6. A. A. — Communiqué du Quartier Général conjoint du Moyen Orient :

A part une activité de patrouilles, nos forces terrestres n'eurent rien à signaler hier.

L'activité aérienne au-dessus du champ de bataille fut légère et un « Messerschmid 109 » fut descendu par nos chasseurs. Des coups furent enregistrés sur le môle espagnol dans le fort de Tripoli par nos bombardiers qui attaquèrent le port au cours de la nuit du 4 au 5 décembre. La même nuit, La Goulette à Tunis fut lourdement attaquée à la bombe et 1 navire marchand fut mis en feu. Les bombes provoquèrent des incendies parmi les bâtiments, les docks et voies de triage ferroviaires.

Un destroyer ennemi fut attaqué et mis en feu hier au large de la côte de Tunisie par nos chasseurs à long rayon d'action.

Des opérations précitées et d'autres, tous nos appareils rentrèrent.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'avance soviétique
Moscou, 7. Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 6 décembre, dans la zone de Stalingrad et dans le secteur central, nos troupes ont poursuivi leur offensive dans les directions établies précédemment et ont occupé quelques localités.

Au cours de la semaine qui s'est achevée le 5 décembre, les Russes ont perdu 102 avions et les Allemands 192.

Un Monument à la Gloire du Film

LA VILLE D'OR

avec
Kristina Söderbaum

une réalisation :
Merveilleuse par ses couleurs
Sensationnelle par sa mise en scène
Grandiose par son interprétation

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

après la guerre, de leur neutralisation politique, pour mieux assurer la souveraineté exclusive de trois nations. Et si c'est cela que M. Eden a voulu dire, les petites nations neutres ne sauraient être trop inquiètes.

Cumhuriyet

Où est la faute ?

Sur le même sujet, un éditorialiste anonyme écrit notamment :

Si au lieu de convoquer sous les armes toutes les nations du monde, sous la dictature de trois puissances, contre une future agression allemande, M. Eden s'arrêta sur les raisons qui engagèrent l'Allemagne à commettre l'agression et s'il parlait des mesures susceptibles de les faire disparaître, il aurait reçu partout un bon accueil. Il est peut-être possible de donner une autre forme à l'ancien ordre du monde qui rend la vie insupportable à certaines nations sans pour cela porter préjudice aux intérêts anglais.

D'après nous, le moyen le plus logique consisterait à détruire les conceptions de « colonie » et d'« empire » qui sont maintenant désuètes et de créer un système de collaboration basé sur les droits égaux de chaque nation. Ce n'est qu'après la création d'un pareil système que l'on peut songer à des mesures générales destinées à parer à l'agression en y désignant, à cet effet, telle nation ou telle autre. Mais M. Eden qui était le champion de ces idées, il y a quelques années, semble maintenant les avoir effacées de sa mémoire et s'efforce, à l'instar de ce que firent Clemenceau et Lloyd George en 1918, d'élever une triple muraille de Versailles.

Yeni Sabah

Une curieuse histoire

Le consul d'Allemagne à Trabzon aurait proposé aux journaux de la région de s'abonner à l'« Asai » pour deux mois, quitte à contracter ensuite un abonnement définitif. Le périodique « Güzel Ordu » a répondu à cette proposition dans des termes que M. Hüseyin Cahid Yalçın a

approuvé fort.

Le journal « Güzel Ordu » a répondu à la lettre du consul :

«...Honorables consul, la politique anglaise a conduit à la tombe lors de la guerre de l'Indépendance, mon frère Ihsan qui était officier de réserve. A un âge qui était presque l'enfance ; lorsque je combattais sur le front du Caucase, c'est un médecin allemand qui m'a retiré du corps une balle russe. Si donc, aujourd'hui, je devais me laisser conduire par les sentiments je serais aussi germanophile que vous-même et aussi ennemi que vous des Anglais et des Russes. Mais il y a en l'occurrence, un drame que l'on ne saurait cacher. Au spectacle de la sauvagerie qui ensanglante le sol et réduit en cendres toute prospérité, arrache des gémissements de douleur à ceux qu'elle ne tue pas, l'esprit et le jugement humain s'insurgent. Il est difficile de s'affranchir de l'impression et des répercussions des événements. Et c'est une vertu que de demeurer fidèle aux convictions de conscience basées sur le bon sens... »

Cette leçon donnée par un journaliste de village à un consul allemand, est de nature à nous inspirer à tous une juste fierté.

Dans l'« Ikdam » M. Ahmed Sükrü affirme que les tendances communistes et panslavistes continuent à régner en Bulgarie.

Dans le « Vakit », M. Asim Us reproche à l'Italie, à propos du dernier discours du Duce, l'attitude... d'une commission de la Chambre italienne lors de la question du Hatay.

MARINE MARCHANDE

Le déblaiement du port d'Eregli

De la capitainerie du port d'Istanbul :

1. — On a débarrassé des épaves qui encombraient l'espace réservé aux grands bateaux dans le port d'Eregli, au nord de la ligne entre Bababurnu et l'extrémité de Bozhané, jusqu'à la ligne des fonds de 4 toises. Il reste seulement à 103 degrés et à trois grandes encablures de distance de Bababurnu l'épave de *Principessa Giovanna* et par 108 degrés et demi et 4,1 encablures du même cap Bababurnu l'épave du vapeur *Agios Spiridon*. Aux abords des deux épaves sont des plaques arrachées à leur bord. Dans leur position actuelle elles ne gênent pas la navigation. Une bouée ronde a été placée au-dessus de chacune de ces épaves pour indiquer qu'il est dangereux de mouiller en cet endroit. (N.d.l.r.) Le *Giovanni* avait été coulé lors du bombardement d'Eregli par la flotte russe le 7 mars 1915).

2. — Dans la partie du port réservée aux petits navires, c'est-à-dire à l'intérieur de la ligne des fonds de quatre toises, il reste les épaves des vapeurs *Marianna*, *Agancik* et *Millet* et, près de la rive, sur le sable, celles des vapeurs *Kartal* et *Lutfige*. Parmi ces bâtiments, le *Marianna* a été partiellement renfloué et une partie de la coque apparaît hors de l'eau. L'*Agancik* a été détruit à la dynamite, mais toutes les pièces n'en ont pas encore été recueillies. Une bouée a été placée à l'emplacement des débris de l'épave. Le *Lutfige* et le *Kartal* étant à côté leurs épaves n'intéressent pas la navigation.

Le déblaiement intégral du port d'Eregli a été remis au printemps prochain l'hiver étant survenu entretemps.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçe-kapi
Izmir

TELEPHONE : 11 690
TELEPHONE : 24 416
TELEPHONE : 2 334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Action en Europe ou en Extrême-Orient?

Les Etats-Unis d'Amerique doivent choisir...

Nous lisons dans le «Tasviri-Efkâr».

Les dernières batailles aux îles Salomon qui avaient eu pour origine l'attaque japonaise à l'île Guadalcanar, ont passé inaperçues au milieu des épisodes de la guerre en Russie et en Afrique. Les nouvelles qui nous parviennent d'Extrême-Orient, qui sont l'un des théâtres les plus importants de la lutte au cours de la seconde guerre mondiale, si elles ne sont plus aussi sensationnelles et aussi surprenantes qu'au début, n'en méritent pas moins d'être enregistrées avec l'intérêt le plus vif par ceux qui suivent le développement général des hostilités.

L'actoin japonaise

Profitant du manque de préparation des Alliés et d'une négligence, sans précédent dans l'histoire militaire, dont ils ont fait preuve, le Japon s'est assuré en un laps de temps très court la souveraineté de l'espace compris entre l'archipel nippon et l'Australie. Par les coups violents portés aux forces navales américaines et anglaises, il s'est attribué la supériorité navale et aérienne dans cette région. Puis, occupant les points stratégiquement les plus importants, il y a consolidé sa souveraineté en y créant des bases aériennes et navales.

Son objectif ultérieur était l'Australie. En s'emparant de ce Continent il compléterait sa souveraineté du Pacifique et s'assurerait pleinement ses derrières pour le cas d'une action contre la Chine et les Indes. Mais l'attaque contre l'Australie ne serait possible qu'après l'occupation des îles qui l'entourent de façon à en assurer l'isolement. Les Japonais étaient donc dans l'obligation de débarquer en Nouvelle-Guinée, aux îles Salomon, aux Nouvelles Hébrides. En Nouvelle-Guinée, ils se sont heurtés à une violente réaction des troupes australiennes. Les combats y continuent, comme aussi aux îles Salomon.

Sur ces deux théâtres d'action, les Japonais tirent avantage de ce que leurs bases sont proches. Les Américains veulent compenser l'insuffisance de leurs bases aériennes par une utilisation intensive des porte-avions. C'est pourquoi la marine américaine a intensifié la construction de cette catégorie de bâtiments aux dépens de toutes les autres, les cuirassés le ligne compris.

Qui trop embrasse, mal étirent...

Le rôle que joue l'Afrique, dans l'offensive des Alliés contre l'Europe, c'est l'Australie qui le joue dans l'offensive du Japon en Extrême-Orient. Les Alliés, ou plus exactement les Etats-Unis, sont tenus de s'assurer les premiers les îles qui entourent l'Australie de façon à couvrir ce Continent, de s'y consolider ensuite. L'Australie est la base la meilleure d'où l'on puisse mener une attaque contre le Japon. Mais de même que pour les Alliés, le moment n'est pas encore venu d'attaquer l'Europe et il leur faut d'abord organiser une solide base d'action en Afrique, l'Amérique également n'est pas encore en mesure d'attaquer le Japon. Elle s'efforce encore de mener les préparatifs, qui rendront possible une telle action.

En attendant elle a une foule de choses à faire. Tout en se préparant à attaquer le Japon et en livrant constamment des combats dans ce but, il lui faut aussi produire du matériel et des armées à l'intention de l'Angleterre, envoyer des secours à l'URSS, aider les forces américaines et alliées en Afrique et dans le Proche-Orient.

Faire beaucoup de choses à la fois c'est s'exposer à n'en réussir aucune ou à n'y réussir qu'à demi. Et les forces de l'Amérique sont loin d'être illimitées. Les pertes navales n'ont pas encore été compensées.

Malgré que l'on parle d'une armée de

8 millions d'hommes, les forces terrestres aujourd'hui disponibles ne dépassent guère 35 à 40 divisions. Il est possible de former des millions de soldats.

Mais dans un pays où le service militaire obligatoire n'est toujours pas institué, où les cadres sont limités, l'armée de campagne ne saurait dépasser certaines limites déterminées. Et surtout on ne saurait trouver des commandants et des états-majors pour des centaines de divisions.

L'Amérique cherchera à compenser par son aviation l'insuffisance de son armée et de sa flotte. Mais si elle disperse ses forces sur tous les fronts, elle ne saura ni fournir une aide essentielle aux Alliés ni être suffisamment forte contre le Japon.

Le dilemme américain

Si les Alliés persistent à vouloir battre l'Allemagne d'abord et vaincre ensuite le Japon, l'Amérique devra diriger vers l'Europe les gros de ses forces. Mais rien ne semble indiquer qu'il sera possible d'obtenir à brève échéance un résultat définitif en Europe. Par contre, on risque de donner tout le temps au Japon de s'établir en Extrême-Orient de façon à ce que rien ne puisse plus l'y ébranler. Les Américains sont donc obligés de diriger contre le Japon la majorité de leurs forces. Et les secours qu'ils pourront fournir à l'Europe baisseront d'autant.

La désertion des campagnes aux Etats-Unis

Lisbonne, 5. AA. — DNB. — Des personnes venues récemment de l'Amérique du Nord rapportent que depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, un véritable exode de la population des campagnes a commencé dans ce pays.

Dans les milieux de l'agriculture on est extrêmement inquiet car il n'est plus du tout possible de se procurer de la main-d'œuvre agricole, de sorte que les cultures devront être arrêtées. Dès maintenant de nombreux champs autrefois fertiles sont en friche.

Tous les ressortissants des puissances ennemies ont été amenés de chez eux à l'intérieur du pays où ils sont obligés de se présenter tous les jours à la police et ne sont pas autorisés à quitter leurs logements à partir de 20 heures jusqu'à 6 heures. A la moindre infraction à ces prescriptions ils sont internés dans des camps de concentration.

Une nouvelle institution culturelle italienne à Berlin

Berlin, 5. — N.P.D. — Le 7 décembre, sera inauguré à Berlin, en présence du ministre de l'Instruction Publique italien M. Bottai, un institut des études classiques. La direction en sera assumée par le Professeur Grassi.

L'institut sera sous le patronage de l'Académie d'Italie. Il tendra à l'étude de l'antiquité, de l'humanisme et de la Renaissance et leur mise en valeur aux XIXe et XXe siècles avec une considération pour leurs rapports avec la tradition italienne. Il constituera un important instrument pour l'approfondissement des usages antiques et des relations amicales italo-allemandes.

L'arrivée à Berlin du ministre Bottai

Berlin, 6. Radio. — Le ministre de l'Instruction publique italien M. Bottai est arrivé aujourd'hui. Il a été reçu par son collègue le Dr Rust et par d'autres personnalités. Il doit inaugurer demain le nouvel institut d'études classiques «Studiae Humanitatis».

La guerre sur mer

Encore un sous-marin anglais coulé

Londres, 7. AA. — L'Amirauté communique que le sous-marin *Unic* est en retard et doit être considéré comme perdu.

**

Le sous-marin *Unic* est un bâtiment neuf ne figurant pas sur les annuaires de 1941-42. Dans le cas où ce serait un navire jumeau de l'*Unity* dont on a déjà annoncé la submersion, ce serait un bâtiment de petites dimensions (730 tonnes). L'*Unic* est le quarante-huitième sous-marin dont l'Amirauté britannique annonce la perte — les sous-marins étrangers au service de l'Angleterre n'étant pas compris dans ce total.

Nouvelles pertes de sous-marins français

Vichy, 6 A.A. — D. N. B. — L'amiral Abrial, secrétaire d'Etat à la Marine, a communiqué qu'on était sans nouvelles depuis le 9 novembre, de 4 sous-marins français parmi lesquels se trouvent le *Conquérant* et l'*Argonaute*. On craint la perte de ces submersibles.

**

N.D.L.R. — Le *Conquérant* était un sous-marin de 1ère classe de 2060 tonnes en plongée, ayant 63 hommes d'équipage. Les sous-marins *Casabianca* et *Le Glorieux* dont on a annoncé récemment l'arrivée à Alger, sont des bâtiments de la même classe.

L'*Argonaute* était, par contre, un bâtiment de 11e classe, de 787 tonnes en plongée et 42 hommes d'équipage.

L'*Iris*, désarmé à Barcelone, est un sous-marin de 11e classe, légèrement plus grand que le précédent (790 tonnes en plongée).

Le *Marsouin*, qui a rallié le premier Alger après le sabordage de Toulon, est un bâtiment de 1ère classe de 1441 tonnes en plongée et 54 hommes d'équipage.

L'offensive soviétique a perdu de sa violence

(Suite de la 1re page)

Rjev est violente. Ici 51 tanks russes ont été détruits.

De Moscou on signale des contre-offensives allemandes

Moscou, 7. AA. — Harold King, envoyé spécial de Reuter :

Pour la première fois depuis le déclenchement de l'offensive russe devant Stalingrad, il y a trois semaines, quelque tentative par les Allemands d'organiser une contre-offensive semble se manifester. Les Allemands ont eu maintenant le temps d'amener des renforts de Rostov, le long de la partie du chemin de fer septentrional caucasien.

Pour le deuxième jour de suite, hier l'infanterie motorisée et les chars allemands nouvellement arrivés se jetèrent dans de violentes contre-attaques contre les positions avancées au Sud-Ouest du front de Stalingrad sur les steppes Kalnuck. Toutefois ces contre-attaques furent repoussées, et les Allemands y subirent des pertes en hommes, qui tard dans la soirée s'élevaient presque à 2.000.

Ils perdirent également un très grand nombre de canons et de mortiers. La perte de ce matériel porte à croire que l'ennemi se retire en désordre. Il n'y a pas de relâchement dans la pression soviétique. Au nord-ouest de Stalingrad à l'intérieur du triangle et le long du fleuve Chirchir les opérations de nettoyage et d'occupation de positions favorables se poursuivent.

Un combat acharné se poursuit sans arrêt dans le Caucase. Depuis trois mois les Allemands cherchent à prendre le port de Touapsé, mais les montagnes et les défenseurs qui les tiennent, barrent le chemin et font subir des pertes aux Allemands chaque jour. Les Allemands eux-mêmes reconnaissent combien lourdes y sont leurs pertes.

La vie sportive

FOOT-BALL

Le premier tour des league-matches est terminé

Hier ont été disputés aux stades Serref et de Fener les derniers matches aller du championnat d'Istanbul. La rencontre la plus intéressante mit aux prises Fener et Beykoz. Ce dernier fournit un très beau jeu et fut à un doigt de remporter la victoire. A la mi-temps, il menait par 2 buts à 0, mais les «Fenerli» bien menés par Esat, se reprirent et arrachèrent la partie de justesse par 3 buts à 2.

Le champion de notre ville «Beykoz» ayant vaincu Taksim par forfait, le classement général à la fin du premier tour est le suivant :

	Points
1. Beşiktaş	18
2. Fener	15
3. Galatasaray	14
4. Vefa	10
5. I. S. K.	10
6. Beykoz	8
7. Süleymaniye	5
8. Davutpaşa	5
9. Altintug	3
10. Taksim	2

Galatasaray possède le meilleur goal-àverage: 12.33.

HIPPISME

Les favoris gagnent

Les courses d'hier à Ankara n'ont donné aucun résultat saillant. Tous les favoris gagnèrent aisément et le pari mutuel donna les chiffres les moins élevés de la saison. Les chevaux vainqueurs furent : *Menevis*, *Pulat*, *Buket*, *Tomurcuk* et *Hizir*. Le combiné *Buket* et *Tomurcuk* rapporta 220 pfrs. gagnant se classa en tête de la cote avec 260 pfrs.

CROSS-COUNTRY

L'ouverture de la saison

Les premières courses pédestres de la saison ont eu lieu hier à Mecidiyeköy. *Kartulus* remporta par équipe l'épreuve réservée aux coureurs de deuxième catégorie et longue de 3 kms. Nuri se classa premier dans la course de 5 kms, disputée par les seniors et que *Galatasaray* enleva par équipes. BOXE

Ankara-Istanbul

Dimanche prochain à 11 heures du matin, à Tepebaşı, au Théâtre de la Ville (Comédie) les boxeurs de notre ville donneront la réplique à ceux de la capitale. Il s'agit d'un match revanche.

Les livres nouveaux

Le Bridge

Notre collègue M. Nazim Derran, qui tient brillamment la rubrique du Bridge dans l'*«Akşam»*, après une étude approfondie des ouvrages publiés en cette difficile matière par les professeurs et experts étrangers, vient de publier un livre intitulé «Le Bridge, le contrat, la déclaration et le jeu». C'est la première fois que paraît en langue turque une oeuvre comme celle-ci, rédigée en une langue claire, accessible à tous les lecteurs, sur ce jeu distingué et savant. De nombreux exercices et exemples pratiques accroissent encore la valeur pédagogique de l'ouvrage. Le livre compte 220 pages. Il est en vente dans toutes les librairies à 150 pfrs. Nous le recommandons vivement à tous les amateurs.

THEATRE DE LA VILLE

Section de Comédie Spiro Melas

Le Père moderne

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdâri:
CEMIL SİUFİ
Münakaşa Matbaası, No 7
Galata, Gümüşük Sokak